Champ(s) de formation Sciences économiques - gestion

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un champ formations. Champ(s) de formation Sciences économiques - gestion. 2015, Université de Lyon. hceres-02036054

HAL Id: hceres-02036054

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02036054

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Synthèse des évaluations

Champ "Sciences économiques - gestion"

- COMUE - Université de Lyon (déposant)
- Université Claude Bernard Lyon 1 – UCBL
- Université Jean Monnet Saint-Etienne – UJM
- Université Jean Moulin Lyon 3
- Université Lumière - Lyon 2

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,[1]

Didier Houssin, président

Au nom du comité d'experts,[2]

François Meyssonnier, président du comité

Nathalie Rey, présidente du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

[1] Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

[2] Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Présentation

Le champ *Sciences économiques - gestion* regroupe l'ensemble des formations universitaires de la région de Lyon et Saint-Etienne (maintenant réunies dans une même COMUE) de licence généralistes et professionnelles, et de master. Elles sont principalement mises en œuvre par les universités Lumière - Lyon 2 (surtout dans les domaines de l'économie et de la finance), Jean Moulin Lyon 3 (surtout dans le domaine de la gestion avec le rôle central de l'Institut d'Administration des Entreprises de Lyon) et Jean Monnet Saint-Etienne (présente en économie et en gestion). Le champ est composé de sept mentions de licences (dorénavant désignées sous le nom de licences), 38 mentions de licences professionnelles (LP) et 15 mentions de masters qui correspondent aux dossiers qui ont été déposés auprès du HCERES.

L'Université Lumière - Lyon 2 regroupe 28 000 étudiants et sa Faculté des sciences économiques et de gestion (FSEG) forme 2 900 étudiants dans le domaine de l'économie et de la gestion. Elle est porteuse de deux licences (*Economie et gestion* à partir de la 1ère année de licence (L1) et *Econométrie* à partir de la 3ème année de licence (L3)), de neuf licences professionnelles (dont cinq rattachées au secteur professionnel « Echange et gestion », trois au secteur « Production et transformations » et une au secteur « Génie civil, construction, bois ») et de quatre masters (*Economie quantitative*, *Economie et société*, *Economie et management*, et *Finance*).

L'Université Jean Moulin Lyon 3 regroupe 26 000 étudiants et son institut d'administration des entreprises (IAE de Lyon) compte 7 200 étudiants. L'IAE de Lyon est porteur d'une licence (*Gestion*), de huit des 13 LP (dont 10 rattachées au secteur professionnel « Echange et gestion », une au secteur « Mécanique, électricité, électronique », une au secteur « Communication et information » et une au secteur « Services aux personnes ») et de huit masters de gestion. Cette palette très complète de masters regroupe cinq masters correspondant aux fonctions principales de gestion de l'entreprise (*Finance, Marketing, Management opérationnel et qualité, Systèmes d'information, Ressources humaines*) et trois masters de management plus généralistes (*Management international, Management socio-économique,* et *Administration des entreprises*).

L'Université Jean Monnet Saint-Etienne (UJM) regroupe 17 000 étudiants et son IAE de Saint-Etienne forme 1700 étudiants. L'UJM est porteuse de trois licences (*Sciences économiques et de gestion* et AES à partir de la L1, *Sciences de gestion* à partir de la L3), de huit LP rattachées au secteur professionnel « Echange et gestion » et de trois masters (*Ingénierie économique, Finance,* et *Management*).

A cet ensemble, s'ajoute l'Université Claude Bernard Lyon 1 (UCBL) porteuse d'une seule licence suspendue en 3ème année (*Mathématiques et gestion*) et de huit LP (dont sept rattachées au secteur professionnel « Echange et gestion » et une au secteur « Production et transformations »).

En examinant les diverses formations, on trouve parmi les sept licences, quatre à effectifs importants à partir de la L1 et trois à accès sélectif limitées à la seule L3 (licence « suspendue ») ; sur les 38 LP, 30 en « Echange et gestion », huit en dehors de ce secteur professionnel ; au niveau des masters, six masters en économie et finance, quatre masters fonctionnels en gestion et cinq masters généralistes ou sectoriels en management.

Au niveau Licence, il y a sept formations.

La licence *Mathématiques et gestion* de l'UCBL a un statut très particulier et reste marginale. Elle recrute, en L3 sélective, 70 étudiants issus des classes préparatoires aux grandes écoles et les forme en un an pour le master d'actuaires de l'institut de science financière et d'assurance (ISFA) très reconnu par la profession et à débouchés nationaux (principalement parisiens). Il s'agit d'un parcours de mathématiques appliquées atypique mais très efficace.

La licence *Economie et gestion* de l'Université Lumière - Lyon 2 accueille 1 200 étudiants dans un parcours classique et cinq bi-licences (économie et gestion avec sciences po ou sociologie ou informatique ou international ou anglais). A partir de la L3, il y a aussi un parcours *Audit et gestion opérationnelle des entreprises* et un autre *Banque, finance et contrôle des risques*. Les partenariats internationaux sont nombreux (Espagne, Chine, Cambodge, Russie) et les cours de langues ont une place importante dans le cursus.

La licence suspendue en 3ème année *Econométrie* de l'Université Lumière - Lyon 2 est cohabilitée avec Lyon 3 et accueille 30 étudiants principalement en provenance de la L2 *Economie et gestion* de Lyon 2.

La licence *Gestion* de l'UJM se déroule dans les locaux de l'IAE à Lyon et à Bourg-en-Bresse pour les parcours « AES » et à Lyon pour le parcours *Management et économie appliquée*. Elle a des effectifs très importants de plus de 1 000 étudiants en L1 et 600 diplômés en L3 dont 80 % poursuivent dans les masters de l'IAE. En L2, deux parcours sélectifs s'ouvrent : *Management des équipes, qualité et développement durable* à Lyon et *Sciences de gestion* à Lyon et Erevan (en partenariat avec l'Université Française en Arménie). En L3, deux autres parcours sélectifs s'ouvrent : *Econométrie* (en collaboration avec Lyon 2 et sous la responsabilité de Lyon 2) et *Comptabilité-Contrôle-Audit*. La dimension internationale est très présente dans toute la licence.

La licence *Economie et gestion* de l'UJM est du même type que celle de Lyon 2 et accueille 300 étudiants.

Une L3 suspendue *Sciences de gestion* se déroule elle-aussi à l'IAE de Saint-Etienne. Dans cette 3ème année sélective, une partie des cours est mutualisée avec la licence *Economie et gestion*. Cette licence *Sciences de gestion* comporte deux parcours *Comptabilité-Contrôle-Audit* et *Management*.

La licence *Administration économique et sociale* de l'UJM est localisée à Saint-Etienne (120 étudiants en L1) et à Roanne (230 étudiants en L1) avec un tronc commun en L1 et L2 sur les deux sites et trois spécialisations en L3 : *Administration et gestion des organisations* à Saint-Etienne, et *Développement sanitaire et social* et *Préparation aux métiers de l'enseignement* à Roanne. Pour information, Lyon 3 possède aussi une licence AES mais qui est intégrée comme un parcours dans la licence *Gestion*.

Pour le niveau LP, le champ *Sciences économiques - gestion* est composé de 38 LP dont 30 relèvent du secteur professionnel « Echange et gestion », quatre appartiennent au secteur « Production et transformations » et les quatre autres sont répertoriées dans un secteur professionnel spécifique (*cf.* tableau).

Tableau : Répartition des 38 licences professionnelles par université, secteur professionnel et dénomination nationale

Secteur Professionnel	*Dénomination Nationale*	**Université Claude Bernard Lyon 1**	**Université Louis Lumière Lyon 2**	**Université Jean Moulin Lyon 3**	**Université Jean Monnet Saint Etienne**
Echange et Gestion	*Assurance, banque, finance*		Gestion des operations de marches financiers		
			Banque, fiscalite, vente de produits financiers, gestion de patrimoine		
	Commerce	Achats et ventes à l'international		Développement international de l'entreprise vers les marchés émergents	Développement commercial et international de la PME-PMI
		Technico-commercial en produits et services industriels		Commerce interentreprises en milieu industriel	Technico-commerciale en produits et services industriels
				Management et gestion de rayon-Distrisup	Distribution et gestion des rayons
					Distribution des produits liquides et alimentaires
		Management et gestion de la relation clients		Métiers de la vente	Marketing et commercialisation des services
	Gestion des ressources humaines		Collaborateur en gestion des ressources humaines	Assistant ressources humaines	Gestion des ressources humaines appliquées aux PME
	Logistique		Management des services de transport de voyageurs		
			Logistique globale		
	Management des organisations	Intégration de progiciels de gestion dans la PME		Assistant de gestion administrative	Assistant comptable et financier de PME-PMI
		Management des PME/TPE et développement à l'international		Création et gestion des PMO	Assistant contrôleur de gestion PME-PMI
		Gestion des relations humaines des PME/PMI		Droit et gestion des entreprises associatives	
		E- business dans les PME		Gestion des systèmes d'information de la paie	
				Responsable de services généraux	

Production et transformations	*Gestion de la production industrielle*	Management intégré, qualité, sécurité, environnement	Coordinateur de projets en gestion de la sous-traitance interne ou externe et SAV		
			Coordinateur de projets en système d'information		
			Coordinateur de projets : gestion des risques		
Génie civil, construction, bois	*Travaux publics*		Droit et techniques des réseaux hydrauliques		
Mécanique, Electricité, Electronique	*Electricité et électronique*			Conception et Management en éclairage	
Communication et information	*Activités et techniques de communication*			Communication multimedia	
Services aux personnes	*Hôtellerie et tourisme*			Management international de l'hôtellerie et de la restauration	

La moitié de ces LP ont été ouvertes entre 2000 et 2004 et trois d'entre elles accueillent en 2015 leur quinzième promotion d'étudiants (*E-business dans les PME* de Lyon 1, *Métiers de la vente et management international de l'hôtellerie et de la restauration* de Lyon 3). Ces 38 LP accueillent environ 1 300 étudiants soit en moyenne 34 étudiants par licence, principalement en formation par alternance (contrat d'apprentissage et contrat de professionnalisation). Par université et en moyenne sur les cinq dernières années, les effectifs annuels de l'ensemble des LP sont en moyenne proches de :

- 200 étudiants pour Lyon 1. Les effectifs les plus importants sont ceux de la LP *Management intégré, qualité, sécurité, environnement* avec 59 étudiants par promotion, tandis que la LP *Intégration de progiciels de gestion dans les PME* présente, avec une moyenne de 12 étudiants, les effectifs les plus faibles ;
- 260 étudiants pour Lyon 2. Avec une promotion moyenne de 106 étudiants, la licence *Banque, fiscalité, vente de produits financiers, gestion de patrimoine* est la LP qui a les effectifs les plus élevés, alors que la LP *Management des services de transport de voyageurs* accueille en moyenne 13 étudiants par promotion ;
- 550 étudiants pour Lyon 3. Avec ses trois sites de formation, la LP *Assistant ressources humaines* accueille en moyenne près de 130 étudiants. Avec des effectifs de 16 étudiants, la LP *Conception et management en éclairage* est, parmi les 13 LP de Lyon 3, celle qui présente les effectifs les plus faibles ;
- 290 étudiants pour Saint-Etienne. Parmi les huit LP de l'université et avec respectivement 94 et 44 étudiants, les LP *Assistant comptable et financier de PME-PMI* (dont 62 étudiants répartis sur trois sites délocalisés au Maroc) et *Gestion des ressources humaines appliquée aux PME* présentent les effectifs les plus élevés. On trouve les effectifs les moins importants dans la LP *Distribution des produits alimentaires liquides* avec des promotions de 17 étudiants.

La grande majorité de ces 38 LP est rattachée à des départements d'IUT. C'est notamment le cas des licences des universités Lyon 1 et Saint-Etienne qui sont toutes rattachées à des départements d'IUT principalement *Gestion des entreprises et des administrations* (GEA) et *Techniques de commercialisation* (TC). Pour l'Université Lumière - Lyon 2, sur les neuf licences, six sont rattachées à des départements d'IUT, trois font partie de l'offre de formation d'une faculté : de la faculté d'économie et de gestion pour les LP *Management des services de transport de voyageurs* et *Banque, fiscalité, vente de produits financiers, gestion de patrimoine* et de la faculté de Droit pour la LP *Droit et techniques des réseaux hydrauliques*. L'IAE de Lyon propose dans son offre de formation huit des 13 LP de l'Université Jean Moulin Lyon 3, les cinq autres licences étant rattachées à des IUT.

Dans ce champ *Sciences économiques - gestion* de Lyon-Saint-Etienne, les masters, quant à eux, peuvent être regroupés en trois grands ensembles : économie et finance (nous avons regroupé les masters de finance avec ceux d'économie mais ils auraient pu tout aussi bien être traités dans la catégorie de la gestion fonctionnelle) ; gestion ; et management.

Six masters relèvent de la 1ère catégorie : économie et finance. Il s'agit de trois masters en économie (deux à Lyon 2, un à Saint-Etienne) et de trois masters de finance (à Lyon 2, Lyon 3 et Saint-Etienne).

Le master *Economie quantitative* de l'Université Lumière - Lyon 2 est composé de quatre spécialités : deux à vocation professionnelle avérée avec *Etudes et conseil en stratégie et marketing,* et *Etudes quantitatives pour la décision économique* ; une cohabilitée avec l'UJM à vocation recherche *Théorie des jeux, économie expérimentale et économétrie appliquée* ; la dernière pluridisciplinaire, *Risque et environnement* qui semble moins cohérente avec le reste du master. Les effectifs sont au total de 120 étudiants, mais seulement 50 en M1.

Le master *Economie et société* de l'Université Lumière - Lyon 2 regroupe 90 étudiants en M1 et compte trois spécialités en M2 (avec en général un parcours professionnel et un parcours recherche) : la spécialité *Expertise-Intervention sur l'emploi et les ressources humaines* (40 étudiants), la spécialité *Entrepreneuriat social et culturel* (90 étudiants dans un parcours social et un parcours culturel) et la spécialité *Histoire des théories économiques et sociales* (20 étudiants) qui est l'objet de partenariats internationaux de qualité et dont le parcours professionnel prépare au CAPES de sciences économiques et sociales. Le master possède une forte notoriété mais seulement la moitié des étudiants du M1 se retrouve dans une des spécialités du M2.

Le master *Ingénierie économique* de l'UJM regroupe 70 étudiants dont moins de 30 en M1, et est composé de trois spécialités : deux à vocation professionnelle *Intelligence économique et gestion de l'innovation* et *Conseil en développement territorial* (en alternance) et la spécialité recherche *Théorie des jeux, économie expérimentale et économétrie appliquée* commune avec Lyon 2 dont le lien avec le M1 est peu évident.

Le master *Finance* de Lyon 2 regroupe 145 étudiants en M1 et 125 en M2 dans six spécialités différentes : *Banque et finance ; Conseiller de clientèle de professionnels et petites entreprises* (en alternance) ; *Management des opérations de marché* (en alternance) ; *Evaluation et transmission d'entreprise* ; *Finance et contrôle de gestion ; Monnaie, finance, gouvernance* (cette dernière spécialité orientée recherche étant cohabilitée avec l'Ecole normale supérieure (ENS) de Lyon et l'UJM). On a donc une palette très complète avec quatre spécialités liées au secteur bancaire, une à la finance d'entreprise et une orientée vers la recherche. Le master est adossé aux équipes de recherche GATE (qui est une UMR en économie) et COACTIS (laboratoire de recherche en gestion commun à Lyon 2 et Saint-Etienne). Il y a une forte ouverture à l'international et un bon nombre d'enseignements sont dispensés en anglais. La formation dans les spécialités se fait sur les deux ans.

Le master *Finance* de Lyon 3 regroupe à Lyon 180 étudiants en M1 et 220 en M2 dans trois spécialités : *Banque et patrimoine* et *Finance-Contrôle-Diagnostic* qui se différencient en M2 seulement, et *Comptabilité-Contrôle-Audit*, spécifique depuis la L3. Le master est délocalisé dans cinq pays (Maroc, Tunisie, Madagascar, Arménie, Vietnam), ce qui représente un investissement important avec plus de 550 étudiants à l'étranger et une présence dans cinq villes du Maroc avec comme partenaire l'institut des hautes études de management (HEM). En ce qui concerne ces formations délocalisées, on n'a guère d'indications précises sur les effectifs, les systèmes de pilotage, la sélection et le devenir des étudiants.

Le master *Finance* de Saint-Etienne comprend trois spécialités : on y rencontre une organisation tubulaire classique sur L3, M1 et M2 pour CCA (35 étudiants) et un M1 commun *Finance* (100 étudiants) qui donne lieu en M2 en deux spécialités : *Banque et finance* avec 30 étudiants en alternance, et *Contrôle de gestion et audit opérationnel* (50 étudiants en FI, FC et alternance). Il y a par ailleurs trois ou quatre étudiants dans la spécialité recherche commune avec Lyon 2 (*Monnaie, finance, gouvernance*), et 90 étudiants dans la spécialité *Banque et finance* délocalisée à Abidjan (Côte d'Ivoire) et dans quatre villes du Maroc (avec l'école privée ESIG, Ecole supérieure internationale de gestion dont on connaît peu de choses). Dans cette spécialité, il y a donc trois fois plus d'étudiants délocalisés qu'à Saint-Etienne.

Cinq masters relèvent de la 2ème catégorie des fonctions de gestion dans l'entreprise (hors la partie finance-comptabilité-contrôle qui a été traitée avec les métiers de l'industrie bancaire et l'économie). Ils sont tous mis en œuvre à l'IAE de Lyon.

Le master *Marketing et vente* regroupe 120 étudiants en M1 et 140 étudiants en M2 (hors délocalisation). Il est présent sur deux sites : Lyon et Bourg-en-Bresse. Il comporte six spécialités : *Marketing et vente* en alternance ; *Marketing et vente B to B* » à Lyon et Bourg-en-Bresse ; *Marketing et communication des services*, *Marketing et commercialisation des produits de grande consommation ; Vente et management commercial ; Direction commerciale* (en formation continue). Globalement, les deux-tiers des étudiants sont en formation initiale et le tiers restant est composé en proportion identique d'étudiants en alternance et en formation continue. Ce master offre aussi la possibilité de suivre les deux années de master en alternance, ce qui mérite d'être souligné. L'adossement à la recherche est bon. Ce master (mais cette fois sans spécialités précises) est délocalisé à l'Université Française d'Arménie (20 étudiants) et au Maroc en partenariat avec une école privée (80 étudiants). Des doubles diplômes sont aussi proposés avec l'Université de Bamberg en Allemagne et celle de Pavie en Italie.

Le master *Management des opérations et de la qualité* comprend trois spécialités : *Management des achats, Gestion de production et logistique, Qualité et certification*. A l'intérieur de chacune des spécialités, il y a des parcours ou programmes tubulaires très différenciés et souvent situés en des lieux différents (à Bourg-en-Bresse ou en divers lieux à Lyon). La spécialité *Management des achats* comprend trois parcours : *Achats industriels, Qualité achats* et *Achats tertiaires*. La spécialité *Gestion de production et logistique* comprend deux parcours : *Management industriel et logistique* et *Management intégré de la production et des services*. La spécialité *Qualité et certification* comprend quatre parcours : *Manager qualité, sécurité, environnement* réalisé hors établissement, *Conduite du changement dans les territoires, établissements et réseaux sanitaires et médicaux, Sécurité industrielle, environnement, certification*.

Les parcours semblent commencer pour certaines spécialités dès la L2. Les neufs parcours ont des intitulés souvent abscons et sont hétérogènes dans leurs localisations et leurs contenus. L'encadrement est surtout le fait de professionnels. Les enseignants-chercheurs ne sont pas nombreux et le lien avec la recherche pas évident (même si officiellement les laboratoires Magellan et ISEOR sont les structures de recherche support). Les effectifs par formations ne sont pas fournis. On sait seulement qu'il y a 112 étudiants en M1 et 193 en M2 au total, ce qui ne fait pas beaucoup d'étudiants par parcours. Un tiers des étudiants relèvent de la formation continue. La dimension internationale est faible.

Le master *Management des ressources humaines et organisations* regroupe 30 étudiants dans le M1 commun puis, 70 étudiants en M2 dans deux spécialités : GRH en FI, FC et alternance qui forme 50 généralistes de la fonction (avec une antenne délocalisée d'une quinzaine d'étudiants au Maroc et des échanges avec l'Université de Laval au Canada) ; *Audit social, RSE et DD* plus ciblée et exclusivement offerte en alternance avec un effectif de 20 étudiants. Les liens avec la recherche sont bons et un effort d'internationalisation est développé.

Le master *Management des systèmes d'information* regroupe 25 étudiants en M1 et 35 en M2. Il forme, dans deux spécialités, aux métiers du conseil en systèmes d'information (SI) avec *Management et stratégie des SI* et aux métiers d'architecture des SI avec *Systèmes d'information avancés*. La concurrence est forte dans la région avec les formations existant à Lyon 2, Lyon 1, INSA, EM Lyon, mais on comprend la volonté de l'IAE de couvrir toute la panoplie des formations aux fonctions de gestion en entreprise.

Cinq masters relèvent de la 3ème catégorie, celle des formations au management généralistes ou sectorielles : il s'agit d'un master à Lyon 2, trois à l'IAE de Lyon et un à l'IAE de Saint-Etienne.

Le master *Economie et management* de Lyon 2 a une appellation très générale. Il abrite cinq spécialités : *Management de l'innovation et de la propriété intellectuelle* et *Management des PME et des ETI* (en FI, FC et alternance pour cette spécialité) aux débouchés professionnels un peu flous ; *Transport, espace, réseaux* une spécialité recherche ; *Transport, logistique industrielle et commerciale* et *Transports urbains et régionaux de personnes* aux débouchés professionnels très identifiés et avec une forte notoriété nationale. C'est un important master de Lyon 2 avec 250 étudiants au total soit un tiers de effectifs globaux en master de la Faculté des sciences économiques et de gestion, et une proportion de 80 % d'étudiants venant de Lyon 2 (mais avec une forte déperdition d'étudiants entre le M1 et le M2). La partie transport s'adosse pour la recherche à l'UMR LET et est cohabilitée par l'ENTPE, Lyon 1 et l'Université de Leipzig (avec un double master franco-allemand). La partie PME-ETI s'adosse au laboratoire COACTIS. En dehors du double diplôme, la dimension internationale est assez peu marquée.

Le master *Management* de l'IAE de Saint-Etienne est très généraliste. Il accueille environ 300 étudiants dans quatre spécialités très différentes : *Management de projets* (sur deux ans, à Saint-Etienne et Roanne), *Management international* et *Management des organisations de santé* (sur deux ans avec spécialisation la 2ème année) et *Administration des entreprises* (double compétence avec uniquement le M2). Beaucoup de cours sont mutualisés. La formation est assez généraliste mais l'enracinement local est fort. Comme pour la mention *Finance*, il existe une délocalisation dans quatre villes marocaines, avec l'ESIG comme partenaire, pour la spécialité *Management et administration des entreprises* (environ 80 étudiants par an) et une délocalisation au Liban avec une quinzaine d'étudiants.

Le master *Management international* de l'IAE de Lyon regroupe 230 étudiants à Lyon et 230 étudiants dans des formations délocalisées, avec 90 étudiants en M1 à Lyon et deux spécialités : *Affaires internationales* et *Manager Europe* (avec des effectifs en forte baisse sur la période pour cette 2nde spécialité). En M2, la multiplicité des cursus, baptisés programmes, nuit à la clarté de l'offre de formation. Les partenariats du master sont nombreux à l'international (il y a quatre doubles diplômes) et le master s'adosse à une équipe de recherche spécialisée du laboratoire Magellan d'excellente qualité. La formation est aussi accréditée au niveau international et bénéficie du label EPAS.

Le master *Management socio-économique* regroupe 70 étudiants en M1 dans deux spécialités (*Audit et gestion opérationnelle* et *Management des équipes et qualité*) et 50 étudiants en M2 dans quatre spécialités (*Consultant en management*, *Management des activités libérales et réglementées*, *Management public et administrations décentralisées* et *Gestion socio-économique*). Ces spécialités sont fondées sur l'approche socio-économique développée par l'ISEOR depuis une quarantaine d'années et le lien des formations avec ce courant de recherche est très fort. Les effectifs en FI, FC et alternance des différentes spécialités sont faibles (entre 10 et 15 étudiants par spécialité) et en baisse tendancielle. Les indications sur les débouchés professionnels sont assez réduites.

Le master *Administration des entreprises* est le diplôme historique des IAE et il a pris à Lyon une importance particulière en regroupant 380 étudiants dans sept spécialités. Il y a une spécialité *Management général* avec cours en anglais, mémoire à rendre en anglais et forte implication des chercheurs du laboratoire Magellan. Le diplôme peut être préparé en formations initiale et continue. La dimension internationale est centrale et des délocalisations existent en Pologne, Hongrie et République Tchèque. Les autres spécialités sont sectorielles : *Entrepreneuriat et management des PMO, Management des industries pharmaceutiques et technologies médicales, Management et communication* (en alternance et orientée projets), *Management territorial, Management international de l'hôtellerie et de la restauration, et Etudes et recherches en management*. Leurs liens avec les milieux professionnels sont très étroits.

Synthèse de l'évaluation des formations

Pour le niveau Licence :

La L3 suspendue de Lyon 1 forme peu à la gestion et plutôt que de s'intituler *Mathématiques et gestion* pourrait se dénommer tout simplement *Actuariat*. La licence *Economie et gestion* de Lyon 2 est pluridisciplinaire, ouverte sur l'international et a une bonne attractivité. Contrepartie inévitable, elle est peu spécialisée et peu ouverte sur l'entreprise et le monde professionnel. Elle a une architecture de ses parcours un peu trop complexe qui devrait être rationalisée et simplifiée. Le suivi des étudiants et des diplômés de la L3 d'économétrie, dont les effectifs sont en forte baisse, semble insuffisant et son ouverture internationale est limitée.

La licence *Gestion* de l'IAE de Lyon est très importante en effectifs (2 800 étudiants au total en cycle Licence) ; ce qui en fait une originalité dans les IAE au niveau national. On peut déplorer l'utilisation de l'acronyme « AES » pour qualifier l'un des parcours, AES étant traditionnellement réservé à la mention *Administration économique et sociale*. L'ouverture internationale est forte (tradition spécifique de Lyon 3). L'encadrement des étudiants est bon mais la structuration de l'offre de formation est peu claire avec des parcours sélectifs commençant parfois à L2, parfois à L3. Une rationalisation serait nécessaire pour homogénéiser et simplifier les parcours avec par exemple un début de tous les parcours sélectifs en L3.

La licence *Economie et gestion* de Saint-Etienne a des effectifs modestes (300 étudiants sur trois ans). Son pilotage devrait être amélioré et l'articulation avec la licence *Sciences de gestion* (LSG) en L3 précisé. Elle bénéficie d'une bonne attractivité dans sa zone de recrutement mais on manque d'indications sur le devenir des étudiants et la dimension internationale est très faible. La licence AES de Saint-Etienne prépare essentiellement aux concours (mais les taux de réussite font défaut) ; elle est bien insérée dans le tissu socio-économique local. Les stages sont absents ou limités à un mois. Le site de Roanne a peu d'intervenants professionnels et de chercheurs. Le système de pilotage et de suivi pourrait être amélioré.

Pour le niveau Licence professionnelle :

Bien que 30 LP sur 38 appartiennent au même secteur professionnel « Echange et gestion », on notera une certaine spécialisation des quatre universités avec notamment Lyon 2 qui est la seule à proposer des licences dans les spécialités *Assurance, banque, finance* (avec les LP *Gestion des opérations de marchés financiers* et *Banque, fiscalité, vente de produits financiers, gestion de patrimoine*) et *Logistique* (avec les LP *Management des services de transport de voyageurs* et *Logistique globale*). Ce sont les spécialités *Commerce* et *Management des organisations* qui regroupent le nombre le plus élevé de LP avec un total de 12 pour la 1ère spécialité et de 11 pour la 2nde. Dans la spécialité *Commerce*, l'UJM propose cinq des 12 LP et parmi les cinq, les LP *Distribution des produits liquides et alimentaires* et *Distribution et gestion des rayons* sont très proches en termes de contenu et de débouchés proposés aux étudiants. La LP *Distribution et gestion des rayons* de l'UJM a ouvert en septembre 2013 et fait partie avec la LP *Management et gestion de rayon-Distrisup* de l'Université Jean Moulin Lyon 3 du réseau national de la grande distribution, « DistriSup », composé de 19 formations. Toujours dans cette même spécialité, les LP *Technico-commercial en produits et services industriels* des universités Lyon 1 et Saint-Etienne (avec deux sites pour Saint-Etienne) ont le même intitulé mais sont autonomes en matière notamment de pilotage, de contenu de la formation et de réseau de partenaires. L'Université de Lyon 3 propose cinq des 11 licences spécialisées en management des organisations dont la LP *Assistant de gestion administrative* qui est une formation sur deux sites autonomes mais avec un jury commun, et la LP *Droit et gestion des entreprises associatives* qui est l'une des cinq licences sur les 38 dont la majorité, voire la totalité des effectifs, est en formation initiale (les quatre autres sont les LP *Management des PME/TPE et développement à l'international* de Lyon 1, *Développement international de l'entreprise vers les marchés émergents* et *Management international de l'hôtellerie et de la restauration* de Lyon 3, *Assistant contrôleur de gestion PME-PMI* de Saint-Etienne). Les universités Lyon 2, Lyon 3 et l'UJM ont chacune dans leur offre de formation une LP dans la spécialité *Gestion des ressources humaines* avec des effectifs élevés.

Les quatre universités proposent des licences spécialisées appartenant à cinq autres secteurs professionnels dont certaines peuvent être considérées comme hors du champ *Sciences économiques - gestion*. Ainsi, la licence *Management intégré, qualité, sécurité, environnement* de l'université de Lyon 1 spécialisée dans la gestion de la production industrielle et classée dans le secteur professionnel « Production et transformations » est, par les enseignements qu'elle offre et les métiers qu'elle cible, éloignée du champ *Sciences économiques - gestion*. Pour cette même spécialité, l'université Lyon 2 a dans son offre de formation trois licences nées d'une scission (*Coordinateur de projets en gestion de la sous-traitance interne ou externe et SAV, Coordinateur de projets en système d'information* et *Coordinateur de projets : gestion des risques*) qui ne présentent ni un tronc commun d'enseignements, ni une réelle différenciation en termes de contenu, et sont hors du champ *Sciences économiques - gestion*. La licence *Droit et techniques des réseaux hydrauliques* de Lyon 2 spécialisée dans les travaux publics et la licence *Conception et management en éclairage* de Lyon 3 spécialisée dans l'électricité et électronique sont, elles aussi, éloignées du champ *Sciences économiques - gestion*. Par contre, les spécificités en matière d'enseignements, de métiers ciblés, de spécialités des équipes pédagogiques justifient la présence dans le champ *Sciences économiques - gestion* des licences *Communication multimédia* et *Management international de l'hôtellerie et de la restauration* de l'université de Lyon 3.

La dimension professionnalisation est très présente dans les LP des quatre universités. Sur les 38 licences, 33 sont des formations par l'alternance et certaines développent également la formation continue. La professionnalisation passe par des partenariats avec les CFA, les entreprises, les réseaux d'entreprises et, par une présence des professionnels dans toutes les licences. Les LP *Distribution des produits liquides et alimentaires* et *Distribution et gestion des rayons* préparent aux mêmes métiers ; la 1ère le fait dans le cadre d'un partenariat avec deux lycées et un CFA, la 2nde en intégrant le réseau des grands distributeurs DistriSup. On notera cependant une faible diversification des CFA puisque une majorité de licences travaille avec les CFA Forma-Sup Ain-Rhône-Loire et le Centre de Formation Sup La Mache, un manque d'informations sur les conditions de l'alternance et l'absence dans les dossiers des conventions signées entre les universités et les CFA. On pointera également pour certaines licences une dépendance à l'égard d'un nombre limité d'entreprises ou d'institutions privées qui peut les exposer à un risque de contraction des effectifs lorsque les entreprises sont contraintes de réduire les contrats d'apprentissage, de professionnalisation ou les demandes de formation continue de leurs salariés. La licence *Management et gestion de la relation clients* de Lyon 1 a un partenariat exclusif avec deux grands groupes EDF et Air Liquide qui limite ses effectifs au nombre de contrats de professionnalisation et de demande de VAE proposés par ces deux groupes. Si la licence *Management international de l'hôtellerie et de la restauration* de Lyon 3 en partenariat avec l'institut privé Paul Bocuse (IPB) présente de très bons résultats (des effectifs de plus de 50 étudiants en formation initiale avec un stage de six mois effectué par 75 % des étudiants à l'international, des taux de réussite de 100 % et d'insertion professionnelle très élevé, 15 % de création d'entreprises), l'analyse de son dossier (qui ne contient pas la convention) soulève la question de son pilotage. L'adossement de cette licence à l'IPB se traduit par un recrutement d'étudiants à 80 % de l'IPB et à 20 % d'un BTS restauration. Cette absence d'ouverture de la formation aux étudiants de 2ème année de licence de l'université pose la question des avantages tirés par l'université de ce partenariat autre que celui d'une certaine notoriété.

A contrario, les liens unissant les LP proposées avec la recherche sont souvent quasi-inexistants et il convient de signaler pour de très nombreuses licences un manque évident d'enseignants-chercheurs. La formation *Logistique globale* de l'université de Lyon 2 se démarque ; elle est supportée par le laboratoire « Décision & information pour les systèmes de production » (DISP – EA 4570) et le laboratoire d'économie des transports (LET – UMR 5593) dont les thématiques de recherche s'inscrivent parfaitement dans les objectifs de la formation, et elle peut également s'appuyer sur le pôle Recherche, Transfert & Innovation de l'IUT Lumière. Cependant, l'équipe pédagogique de cette licence n'est composée que de cinq enseignants-chercheurs.

Quant à la dimension internationale, elle est très faible et passe essentiellement par la délocalisation à l'étranger de formations. Les LP *Assistant comptable et financier de PME-PMI* et *Assistant contrôleur de gestion PME-PMI* de l'UJM sont rattachées au même département GEA de l'IUT et forment à des métiers très proches. La délocalisation au Maroc de la 1ère et la formation par l'alternance de la 2nde sont les deux principaux critères permettant leur différenciation. A la lecture du dossier de la licence *Métiers de la vente* de l'IAE de Lyon 3 qui est constituée de deux groupes d'étudiants, un groupe en formation par l'alternance avec un effectif moyen de 33 étudiants et un groupe en formation initiale délocalisé à l'Université du Commerce à Hanoi avec près de 80 étudiants, il apparaît que les licences délocalisées à l'étranger sont davantage des licences généralistes que professionnelles.

Sur la question des effectifs, donc du recrutement, il ressort de l'analyse des dossiers deux principaux constats. Une attractivité disparate selon les licences. Les LP *Banque, fiscalité, vente de produits financiers, gestion de patrimoine* de Lyon 2 et *Développement commercial et international de la PME-PMI* de Saint-Etienne sont très attractives. Elles reçoivent un nombre respectif de dossiers de candidature supérieur à 500 et 120 dossiers et présentent des taux de pression très élevés. Au contraire, les licences *E-business dans les PME* de Lyon 1 et *Coordinateur de projets en système d'information* de Lyon 2 ont des effectifs faibles (14 et 11 étudiants) qui résultent d'une sélection sur un nombre de dossiers très limité (moins de 50 et 40 dossiers). Quel que soit la licence, on constate une concentration des recrutements sur les diplômés de DUT et de BTS et une attractivité quasi nulle auprès des étudiants titulaires d'une 2ème année de licence.

Le numérique trouve sa place dans plusieurs enseignements de différentes licences, mais cette place est difficile à appréhender car les volumes horaires qui lui sont affectés sont peu détaillés dans les dossiers. Plusieurs formations proposent aux étudiants de passer des certifications comme le CLES et le C2i, mais les modalités de préparation des étudiants ne sont pas suffisamment explicitées.

Parmi les outils de pilotage, l'évaluation des enseignements par les étudiants devrait occuper une place importante de même que leur participation aux instances de pilotage. Dans certains dossiers, il est précisé comment les étudiants évaluent les enseignements mais aucun résultat de ces évaluations n'y est présenté. Les responsables de LP peuvent mettre en place un comité de pilotage et un conseil de perfectionnement pour les aider dans le pilotage des formations. On constate que dans les 38 dossiers, les informations sur ces deux instances sont insuffisantes, et que pour près d'une dizaine de licences l'existence d'un conseil de perfectionnement n'est pas mentionnée (dont cinq licences de Lyon 3). Lorsqu'il est précisé dans les dossiers qu'un conseil de perfectionnement se réunit, il n'est toutefois pas possible de constater la composition du conseil et le taux de participation en l'absence de compte rendu dans les dossiers. Le suivi des étudiants demeure encore inégal et reste largement améliorable. Si les universités ont bien mis en place un observatoire de l'insertion professionnelle pour réaliser les enquêtes de suivi commandées au plan national et local, et si certaines équipe pédagogiques les complètent, les données fournies demeurent largement insuffisantes en quantité et qualité.

Pour conclure sur les LP, on signalera que la qualité des dossiers fournis est inégale. Les huit dossiers de l'UJM sont standardisés et, de ce fait, plus faciles à lire, mais ils ne donnent pas pour autant tous accès à la même qualité d'information. On regrettera dans les huit dossiers des LP rattachées à l'IAE de Lyon 3 de retrouver dans chaque dossier plusieurs pages de présentation de l'institut au détriment de plus d'informations propres à la formation faisant l'objet de l'expertise.

Pour les masters d'économie et finance :

Le master d'économie quantitative de Lyon 2 présente un problème de cohérence interne et de défaut de pilotage global. Au vu de son contenu et de l'origine de ses étudiants, sa spécialité *Etudes et conseil en stratégie et marketing* gagnerait à s'intituler *Chargé d'études en marketing et stratégie*. Le master de Saint-Etienne ne nous semble pas nécessiter de remarques particulières car il est globalement satisfaisant dans sa structure et son pilotage et remplit bien son rôle dans la formation des étudiants. Le master *Economie et société* de Lyon 2, dont la pluridisciplinarité est très développée, et est au cœur de son identité, a lui aussi une forte notoriété, une bonne ouverture internationale et des liens forts avec le milieu professionnel. Néanmoins, on ne sait que peu de chose de l'insertion socio-économique des diplômés.

Le master *Finance* de Lyon 2 fonctionne bien. Certains ajustements au niveau des spécialités seraient envisageables. La parcours *Gestion du patrimoine* de la spécialité *Banque et finance* ne fait pas état d'effectifs suffisants (probablement en raison de la concurrence de Lyon 3). Il semble que dans la concurrence constatée entre les spécialités en contrôle de gestion de Lyon 2 et Lyon 3, Lyon 2 s'en sorte bien même si la place de cette formation semblerait plus cohérente au sein de la palette des formations préparant aux fonctions de gestion des entreprises de l'IAE. Le master *Finance* de l'IAE de Lyon a une architecture complexe et regroupe des spécialités qui ont vocation à relever dans le futur de mentions différentes dans la nouvelle nomenclature des masters : *Monnaie, banque, finance, assurance ; Finance* ; CCA ; CGAO. Sa lisibilité devrait en être améliorée. La formation sans spécialités en finance et celle en CCA sont l'objet d'implantations en apparence disproportionnées à l'étranger dans cinq pays et dans le cas d'un pays, le Maroc, dans cinq villes différentes avec le partenaire local HEM. Le master *Finance* de l'IAE de Saint-Etienne est présent à la fois dans les métiers de la banque (dont l'AERES soulignait la grande qualité dès 2010), dans ceux de l'expertise-comptable et dans le contrôle de gestion en entreprise. La formation en alternance y est bien développée. Comme pour l'IAE de Lyon 3, l'importance des délocalisations au Maroc n'est-elle pas, là aussi, disproportionnée (en nombre de sites et d'étudiants) par rapport aux forces de l'institution et difficilement compatible avec les missions de l'établissement ?

Pour les masters fonctionnels de gestion :

Le master *Marketing et vente*, un des fleurons de l'IAE de Lyon, semble bien calibré, correctement piloté et jouit d'une excellente réputation. Le master *Management des opérations et de la qualité* est très lié au milieu professionnel et est composé d'un ensemble assez disparate de formations très ciblées répondant à une demande sociale. Cette formation doit être repensée et un effort de simplification, de cohérence et de liaison avec la recherche, doit être développé. Le master *Management des ressources humaines et organisations* est de bonne qualité et cohérent comme l'indiquait l'AERES dès 2010. Le master *Management des SI*, qui rivalise avec d'autres formations scientifiques présentes dans les universités ou les écoles d'ingénieurs lyonnaises, semble jouer un rôle plutôt défensif dans la palette des formations de l'IAE de Lyon et, malgré un adossement assez faible aux équipes de recherche (en particulier en gestion), permet à ce dernier de ne laisser aucun manque dans son offre de formation.

Pour les masters transversaux ou sectoriels de management :

Le master *Economie et management* regroupe deux ensembles ayant peu de points communs (à part l'origine de leurs étudiants). L'un est consacré à la PME/ETI avec un adossement recherche solide. L'autre au transport est composé d'une spécialité recherche et de deux spécialités professionnelles de renom, s'appuyant sur une équipe de recherche reconnue et aux débouchés importants. Par ailleurs, la spécialité MIPI semble en perte de vitesse. La qualité des spécialités liées au transport paraît remarquable et était déjà soulignée par l'AERES en 2010. La séparation en deux ensembles distincts des formations en gestion des PME/ETI d'une part, et en transport d'autre part, semble inévitable.

Le positionnement généraliste du master *Management* de l'IAE de Saint-Etienne et son lien avec le tissu économique local sont bien pensés et viennent en complément des formations plus spécialisées qui sont mises en œuvre à Lyon. Il semble qu'on ait fait ici un choix de complémentarité avec Lyon et d'enracinement dans la proximité qui convient bien à l'offre globale de formations dans la région.

Le master *Management international* de l'IAE de Lyon a une identité forte et s'appuie sur une équipe de recherche de renom. Sa structuration interne n'est toutefois pas très lisible. La formation est attractive et les débouchés sont réels à la sortie du master. Trois délocalisations sont réalisées au Maroc et en Afrique avec des effectifs importants et parfois des adaptations locales discutables. Un effort de simplification, d'homogénéisation et de contrôle des formations, à Lyon et ailleurs, est recommandé.

Le master *Management socio-économique* est fondé sur l'approche du même nom ayant une longue tradition. Il est fortement adossé à la structure de recherche ISEOR. La simplification de l'organisation interne et la réduction du nombre de

spécialités paraissent nécessaires. Par ailleurs, plutôt qu'un master cherchant à promouvoir une approche spécifique, l'approche socio-économique ne devrait-elle pas nourrir l'ensemble des formations ? Fondamentalement, deux types de formations pourraient être visées : celles qui tournent autour de l'efficience et la qualité d'une part, (et il y a à l'IAE une formation de ce type, MOQ, qui souffre des défauts inverses : manque de réflexion théorique et orientation uniquement professionnelle), et celles qui sont centrées sur le conseil et la recherche d'autre part.

Le master *Administration des entreprises* fonctionne très bien, et est au cœur de l'identité de l'IAE de Lyon. La spécialité *Management général* se caractérise par son internationalisation très marquée et un cursus entièrement en langue anglaise. Son rayonnement très important a déjà été souligné par l'AERES en 2010. Les autres spécialités ont une professionnalisation très forte et en général d'excellents liens avec les entreprises (dans une moindre mesure toutefois pour la spécialité *Management et communication*). Les effectifs de la spécialité *Management territorial* sont un peu faibles en raison peut-être de l'existence d'une formation équivalente en alternance à Saint-Etienne (*Conseil en développement territorial*) : est-elle alors vraiment justifiée dans le panorama régional ? La spécialité *Etudes et recherches en management* (avec un partenariat avec l'EM Lyon) souffre aussi d'effectifs très faibles : un rapprochement avec la formation recherche de la mention *Management socio-économique* et un développement du volet « conseil » ne feraient-il pas sens ?

Avis du comité d'experts

Le champ *Sciences économiques - gestion* de la région Lyon - Saint-Etienne semble bien structuré, avec des acteurs puissants aux spécificités affirmées et avec des points forts identifiables au niveau national : la palette des formations offertes par les différents établissements permet de répondre aux attentes des étudiants d'une part, et aux besoins des entreprises d'autre part, la formation aux métiers de l'industrie financière est très développée à la FSEG de Lyon 2 ; la dimension internationale est très présente surtout à l'IAE de Lyon ; les liens forts avec le tissu socio-économique sont manifestes pour de nombreuses formations du site et avec un ancrage territorial remarquable pour Saint-Etienne.

La licence de gestion de l'IAE de Lyon va devoir évoluer et peut-être se diviser en une licence *Gestion* et une licence AES. L'offre de formation régionale dans le cadre de la COMUE serait ainsi clarifiée avec une licence *Economie et gestion* à Lyon 2, une licence *Gestion* et une licence AES à Lyon 3, une licence *Economie et gestion* et une licence AES à Saint-Etienne. Il faudrait aussi qu'à Saint-Etienne la place de chacune des formations de licence soit clarifiée et mieux distinguée qu'entre les actuelles licences *Economie et gestion, Sciences de gestion* et AES. Pour les actuels masters de finance, la nouvelle nomenclature des mentions devrait amener une différenciation accentuée avec par exemple des masters *Monnaie, banque, finance, assurance* et *Finance* à Lyon 2, et des masters *Finance, Contrôle de gestion et audit organisationnel*, CCA à l'IAE de Lyon. Sur le site de Saint-Etienne, il serait possible de maintenir une offre diversifiée avec *Monnaie, banque, finance, assurance*, CGAO et CCA.

Les 38 LP des quatre universités présentent de nombreux points forts au niveau régional et national. Elles offrent par la voie de l'alternance et de la formation continue un large éventail de spécialités en adéquation avec les besoins en formation des étudiants et des salariés d'une part, et les besoins des entreprises d'autre part. Une grande majorité d'entre elles, a su tisser des liens étroits avec le tissu socio-économique régional et national. Elles présentent des taux de réussite élevés, la moyenne étant un pourcentage de diplômés de plus de 94 %. Mais ces 38 LP se caractérisent également par quelques points faibles. Avec une part très limitée des enseignants-chercheurs dans les équipes pédagogiques de ces LP, leur pilotage par les universitaires est insuffisant et devrait être reconsidéré. La place accordée au conseil de perfectionnement en tant qu'instance de pilotage des formations est insuffisante. La non présence d'étudiants dans les conseils de perfectionnement de plusieurs LP, la faible fréquence des réunions de ces instances (les conseils de perfectionnement d'au moins cinq LP sur 38 ne se réunissent que tous les deux ans), et la carence d'outils d'évaluation des enseignements par les étudiants, sont trois constats qui soulèvent la question de l'évolution de ces formations. Les LP accueillent quasi-exclusivement des diplômés de BTS et DUT, elles ne permettent pas l'accès au monde professionnel à un nombre significatif d'étudiants de 2ème année de licence. Il faudrait améliorer la coordination entre des LP positionnées sur une même spécialité ou sur des spécialités très similaires afin d'éviter toute concurrence entre elles, comme par exemple entre les trois licences *Coordinateur de projet* de Lyon 2 ou entre les deux licences de Saint-Etienne spécialisées dans les métiers de la distribution. Le niveau de professionnalisation des huit LP de Lyon 1 est satisfaisant au regard de la proportion des effectifs qui sont très majoritairement sous contrat d'apprentissage ou de professionnalisation, mais le pilotage des formations et le suivi du devenir des diplômés présentent certaines insuffisances. Il serait souhaitable que Lyon 1 consolide sa politique de cadrage du mode de fonctionnement des instances de pilotages des LP et que l'établissement fournisse des données plus précises sur l'insertion professionnelle des diplômés. Sur les neuf LP de Lyon 2, quatre apparaissent comme étant peu en adéquation avec le champ *Sciences économiques - gestion* (trois LP ont une dénomination nationale en gestion de la production industrielle et une LP en travaux publics) et pour trois d'entre elles, les LP *Gestion de la production industrielle*, la lecture des dossiers ne permet pas une vision claire du pilotage et de la maîtrise universitaires de ces LP.

L'établissement ne devrait-il pas repositionner ces quatre LP dans un autre champ dans lequel elles seraient en meilleure adéquation ? Les 13 dossiers de LP de Lyon 3 ont en commun un manque d'informations sur les filières d'origine des

étudiants qui intègrent les LP, sur les instances de pilotage et sur l'insertion professionnelle, qui rend leur analyse plus difficile. Au regard du faible nombre de données d'enquêtes des porteurs de LP, il conviendrait certainement que l'établissement spécifie sa politique en matière de suivi des étudiants. Pour les huit LP rattachées à l'IAE, il aurait été souhaitable de trouver dans chaque dossier plus de renseignements sur la LP concernée que des considérations générales sur l'IAE ; il s'agissait de donner un avis sur une LP et non sur l'institution à laquelle elle se rattache. De l'analyse des huit dossiers de LP de Saint-Etienne, la question de la maîtrise par l'établissement du développement de certaines LP se pose. La délocalisation au Maroc de la LP *Assistant comptable et financier de PME-PMI* semble ne pas correspondre aux attendus d'une LP en étant une passerelle pour la poursuite d'études. Le risque de dévoiement de la LP est réel, ce que l'établissement devrait surveiller. Enfin, à la lecture des deux dossiers de LP spécialisées dans la distribution, il n'apparaît pas clairement si l'UJM s'est interrogée sur la complémentarité ou la concurrence qui résulteraient de l'ouverture en septembre 2013 de la LP *Distribution et gestion des rayons*.

Concernant les masters, l'identité et la structuration interne de certains d'entre eux ne sont pas satisfaisantes. Le master *Management des opérations et de la qualité* (MOQ) de l'IAE de Lyon doit être reconfiguré car il est confus dans son organisation et pas assez homogène dans son projet. En 2010, l'AERES avait émis des remarques critiques et notre avis est encore réservé. Dans la dénomination imposée par la nouvelle nomenclature, le master *Gestion de production, logistique, achats* devra s'aligner sur ses équivalents à l'IAE en commençant la spécialisation en L3 ou M1, mais pas en L2, en ayant des mutualisations d'enseignements entre spécialités en M1, et en se limitant à trois ou quatre spécialités sans parcours spécifiques à l'intérieur. A une échelle moindre, un problème analogue de cohérence existe dans le master *Economie et management* de Lyon 2 qui devrait se scinder en deux mentions, l'une consacrée aux transports, l'autre aux PME/PMI. Le master *Management socio-économique* a lui aussi besoin d'être repensé. En 2010, l'AERES avait déjà émis des réserves et notre avis est à nouveau critique. Doit-il être seulement simplifié dans son organisation (par une suppression des spécialités en M1 et une réduction à deux spécialités en M2), ou refondu complétement, la partie des enseignements consacrés à l'efficience et la qualité rejoignant le master MOQ, et la partie « conseil et recherche » rejoignant la spécialité *Etudes et recherches en management* de la mention *Administration des entreprises* ? De toute façon, ce master ne peut garder sa mention dans la nouvelle nomenclature des masters.

Conclusions

Globalement, le positionnement des universités dans le champ ne pose pas de problèmes. L'Université Lumière - Lyon 2 devrait accentuer son ancrage sur l'économie, l'industrie financière et certaines spécificités sectorielles de gestion (comme le transport ou les établissements sociaux ou culturels) ou encore la gestion des PMI et des ETI. L'Université Jean Moulin Lyon 3 pourrait de son côté continuer sa trajectoire d'institution formant à partir de la L1 (ce qui est très rare dans les IAE) à toutes les fonctions de la gestion en entreprise et au management transversal, et aussi être présent sur certaines spécificités sectorielles (comme l'hôtellerie-restauration ou l'industrie pharmaceutique avec des formations qui sont d'excellente qualité comme le soulignait déjà l'AERES en 2010) ou encore l'entrepreneuriat. Il n'y a à régler que quelques positionnements au niveau des spécialités en profitant de la nouvelle nomenclature qui va imposer de nécessaires clarifications. Pour l'Université Jean Monnet Saint-Etienne, il nous semble qu'une plus grande spécialisation n'est pas nécessaire, et qu'une concurrence sur certains points avec les formations lyonnaises, ne devrait pas être gênante.

A travers l'évaluation des 38 LP du champ *Sciences économiques - gestion* des trois universités de Lyon et de l'UJM, il est clairement apparu un point fort, celui de la « professionnalisation ». Par ailleurs, à quelques exceptions près, l'offre de licences professionnelles des quatre universités est solide et cohérente. Sur les 38 LP, 32 sont correctement positionnées dans le champ *Sciences économiques - gestion*. Pour six d'entre elles, *Management intégré, qualité, sécurité, environnement* de Lyon 1, *Coordinateur de projets en gestion de la sous-traitance interne ou externe et SAV*, *Coordinateur de projets en système d'information*, *Coordinateur de projets : gestion des risques* et *Droit et techniques des réseaux hydrauliques* de Lyon 2, *Conception et management en éclairage* de Lyon 3, leur présence dans ce champ est moins évidente car leur contenu en économie, et gestion est souvent très faible, voire inexistant. Le rattachement à ce champ de ces formations pose question, d'autant que les dossiers et documents fournis sont pauvres au niveau de l'argumentation. Par ailleurs, des efforts doivent être réalisés dans le suivi de l'insertion professionnelle des diplômés.

Un audit pourrait être fait sur les mentions délocalisées à l'étranger pour évaluer la rationalité de leur mise en œuvre, si le rapport coûts/avantages est satisfaisant, et si elles respectent les missions des universités publiques françaises. De façon générale et pour tout le champ *Sciences économiques - gestion*, ne serait-il pas plus judicieux de limiter les partenariats à quelques universités avec des formations délocalisées certes, mais aussi des échanges d'enseignants-chercheurs, des travaux en commun, des partenariats diversifiés (en dehors bien entendu des échanges plus limités de type Erasmus qui doivent rester très divers et nombreux) ? De ce point de vue en matière de formations délocalisées, une seule implantation de la COMUE au Maroc ne pourrait-elle être sélectionnée et renforcée ? Par ailleurs, le réseau de la COMUE de Lyon – Saint-Etienne pourrait être optimisé. On devrait aussi diversifier les partenariats en dehors de la Francophonie.

La mise en place de la nouvelle nomenclature des mentions de masters sera l'occasion de repenser l'offre des formations de façon fine, de reconfigurer un certain nombre de masters, et de simplifier les spécialités et les parcours. Ceci pourrait en particulier être très profitable pour certains masters pour former des ensembles plus cohérents et positionnés de façon complémentaire entre établissements.

Observations des établissements

Université de Lyon

Campagne d'évaluation HCERES 2014/2015 (vague A)

Observations sur le rapport d'évaluation du champ « Sciences économiques gestion »

Suite à la demande du HCERES (alors AERES), les établissements du site Lyon Saint-Etienne ont fait le choix fort et partagé au printemps 2014 de regrouper les formations évaluables dans de grands champs disciplinaires inter-établissements, sans que cette démarche reflète d'ailleurs nécessairement tout le travail de structuration de l'offre entrepris pour 2016-2020.

Le rapport de synthèse portant sur l'ensemble des formations qui relèvent de ce champ donne une première appréciation de l'offre de formation en économie et gestion sur le site Lyon Saint Etienne. Il constitue de ce fait un ensemble de réflexions utiles pour la politique de construction de l'offre qui est engagée et pour la préparation de la candidature de l'université de Lyon à l'IDEX2. Ce document est à l'ordre du jour d'une prochaine réunion du Collège Académique (Droit Economie Gestion Science Politique) qui se constitue dans le cadre de cette candidature.

L'HCERES propose une description organisée de toute l'offre de formation en économie et en gestion (tableau de synthèse page 4 et 5) et reprend toute une série de forces et de faiblesses plus précises tirées de certaines évaluations des formations qu'il n'est pas le lieu de reprendre ici (et qui seront commentées plus précisément dans les retours sur chacune de ces formations). Elle souligne le caractère majeur de ce pôle de compétences au niveau régional et national en insistant d'avantage sur la complémentarité de l'offre du site que sur d'éventuelles concurrences. Les établissements sont invités pour le prochain contrat à clarifier encore davantage l'offre et à renforcer sa cohérence en profitant de la mise en place de la nouvelle nomenclature. Plusieurs stratégies précises sont évoquées qui consistent notamment à renforcer la spécificité de chacun des établissements ou encore clarifier le positionnement de certaines formations en les spécialisant davantage (page 12).

La réflexion engagée sur le site va bien au-delà de cette perspective de clarification de l'offre de mentions. L'ambition affichée est en effet de dégager un premier ensemble de mentions co-accréditées attestant de la volonté d'engager des partenariats renforcés entre les équipes pédagogiques dont les membres sont rattachés dans les mêmes structures de recherche et dans une dynamique de fédération. Les établissements affichent par ailleurs leur volonté d'une politique commune en matière d'entrepreneuriat (en croisant les disciplines et les compétences), en matière d'apprentissage des langues comme élément de renforcement de la mobilité internationale, etc.

On notera également que les experts mettent en exergue l'ensemble majeur (que constituent les licences professionnelles (au nombre de 38), tout en soulignant dans le même temps le caractère encore perfectible de leur articulation avec les licences générales. La question de cette articulation (Projet Intégration en Licence Pro, PILP) est un des axes structurants du prochain contrat. Il suppose une action concertée au niveau du site en relation avec les IUT. La sortie professionnalisante de qualité à BAC+ 3 constitue en effet un des axes majeurs de la réussite en licence.

Les experts soulignent aussi qu'il sera important d'accentuer l'ouverture à l'international, tout spécialement en master : l'UdL sera particulièrement attentive à cette recommandation.

L'UdL remercie le HCERES pour cette synthèse qui dresse une présentation exhaustive et une évaluation argumentée de l'offre de formation sur l'ensemble du site. A ce titre, ce rapport alimente d'ores et déjà le processus de construction de la future offre de formation engagée au niveau du site.